

LE XV de France a terminé sa tournée en Afrique du Sud. Du point de vue purement compétitif, elle fut pour lui positive avec sept victoires, une défaite et un match nul. Du point de vue sportif l'esprit du sport a subi une défaite. Tous les matches ont eu lieu dans les stades où les noirs d'Afrique du Sud étaient parqués dans des sections réservées et entourées de fils barbelés. Toutes les équipes sud-africaines étaient strictement réservées aux joueurs de rugby de race blanche. De même, toutes les réceptions et tous les contacts sociaux de l'équipe de France se sont déroulés sous le signe de la ségrégation raciale.

L'équipe de France n'a eu aucun contact sportif ou social avec la majorité de la population d'Afrique du Sud. La presse sportive des noirs d'Afrique du Sud n'a pas écrit un seul mot sur la visite des Tricolores. Il ne s'agissait pas d'une visite en Afrique du Sud mais d'une visite aux blancs d'Afrique du Sud. La présence de Roger Bourgarel n'a rien changé à cet aspect du problème car aux yeux des sportifs noirs de notre pays, il faisait partie d'une équipe qui avait choisi de collaborer avec le racisme.

Néanmoins la présence de Bourgarel a fait ressortir la bêtise qui domine le sport en Afrique du Sud. Un joueur noir a pu jouer dans des stades réservés aux blancs, parce qu'il n'est pas Sud-Africain alors que les noirs sud-africains doivent se contenter de jouer entre eux. D'autre part, la présence de Bourgarel a provoqué des remous dans les stades. Après le premier match contre les Springs au Transvaal le journal du dimanche *Rapport*, organe du gouvernement, a publié en première page une plaidoirie pour que les supporters des « Springboks » arrêtent d'insulter Bourgarel, sans quoi « la tournée du XV de France allait finir très mal ».

Il s'agissait en effet de groupes de « Veikramptes », l'extrême-droite en Afrique du Sud, qui manifestaient leur opposition à la présence d'un joueur noir dans les stades. Cet article expliquait que Bourgarel

## — apartheid — Un perdant : le sport

Chris de Broglio, secrétaire de Sanroc (Comité olympique sud-africain non racia) fait ici le bilan de la tournée du XV de France.



Méchamment plaqué...

avait été systématiquement insulté à chaque fois qu'il avait le ballon ou plaquait un joueur sud-africain. Le fait est que le pauvre Bourgarel a perdu une dent, a eu la lèvre fendu, une coupure à la tête et fut assommé lors du dernier « Test ». Mais il faut aussi reconnaître que le rugby des Springboks est très brutal, ce qui a occasionné deux batailles rangées lors du dernier match à Durban. Il est intéressant de noter, d'après *Rapport* du 20 juin, que Bourgarel n'était pas présent lors de la distribution des souvenirs « africains »



R. Bourgarel a pu, lui, accéder aux lieux réservés aux blancs.

à l'équipe de France. Il s'était isolé dans un bar de l'hôtel!

Nous pouvons conclure que la visite du XV de France a nettement renforcé la politique du gouvernement d'Afrique du Sud à un moment où il commençait à ressentir l'isolement sportif international, tant au niveau des sports olympiques que du rugby et du cricket. Après les manifestations massives en Grande-Bretagne en 1969-1970 lors de la visite de l'équipe de rugby de l'Afrique du Sud et l'annulation de la visite de l'équipe nationale de cricket en Angleterre, le sport sud-africain était en crise. Le XV de France a apporté son appui moral à la politique d'apartheid à un moment très critique — et nous jugeons cela déplorable. Cette caution apportée à la politique de Pretoria a certainement des motifs politiques et commerciaux. Lors d'un discours électoral un ministre du gouvernement a déclaré qu'il n'était pas enchanté de voir Bourgarel sur les stades d'Afrique du Sud, mais l'enjeu était tel, particulièrement en ce qui concerne les ventes d'armes, qu'il s'y était résigné.

La France devient le partenaire sportif numéro 1 de l'Afrique du Sud raciste au moment où même l'Australie est secouée par des menaces de manifestations d'envergure contre la visite des mêmes Springboks qui viennent d'accueillir les Tricolores. En effet leur prochaine tournée en Australie risque d'être annulée devant l'annonce de manifestations dans les stades.

Il faut espérer que l'opposition au racisme sportif se fera sentir de la même façon en France si la Fédération de rugby poursuit ses contacts avec les racistes de Pretoria et invite une équipe de rugby sud-africaine en France l'année prochaine comme il vient d'être annoncé.

Chris de BROGLIO

### UNE LETTRE DE M. HERZOG

Le 27 avril dernier, le M.R.A.P. s'adressait à MM. Comiti, sous-secrétaire d'Etat à la jeunesse et au sport, à son adjoint le colonel Crespin, ainsi qu'à MM. de Beaumont, président du Comité olympique français, Ferrasse, président de la Fédération française de rugby et Maurice Herzog, ancien ministre. Expriment son émotion à la suite de l'éviction de Bourgarel de l'équipe de France, il demandait que, avec ou sans le joueur guadeloupéen, le voyage en Afrique du Sud soit annulé, et que notre pays cesse d'apporter son soutien au racisme dans le sport.

A ce jour, seul M. Herzog fait connaître au M.R.A.P. sa position : « En réponse à votre lettre du 27 avril, écrit-il, à laquelle, malheureusement, je ne réponds que maintenant par suite d'une longue absence de notre pays, je tenais à vous dire que, comme membre du Comité international olympique, je ne puis que partager vos points de vue concernant la ségrégation raciale. Il m'est agréable de vous en informer... »

## Italie

# Les héritiers de Mussolini



1. — 28 avril 1945 : exécution de Mussolini. Fin 1946 : naissance du M.S.I. (Mouvement Social Italien), principal regroupement des fascistes.



2. — Souvent, le M.S.I. se prétend uniquement anti-communiste et ami de l'ordre : il a un quotidien et est représenté au Parlement. Mais en fait il utilise constamment des méthodes terroristes, seul ou avec d'autres groupes.



3. — Les fascistes reçoivent une aide matérielle de la part de financiers, de propriétaires terriens... ce qui leur permet d'avoir une presse abondante. Mais c'est aussi grâce à une (sous)-culture de masse très diffusée (les bandes dessinées) qu'ils font progresser leurs idées. Le racisme (anti-noir, anti-jaune), l'anti-communisme total, le sadisme y sont monnaie courante.



4. — Le général De Lorenzo, instigateur d'une tentative de coup de force en 1964. Avec les services secrets, ou la police, ou le M.S.I., ou d'autres groupes d'extrême-droite, ou même l'aile droite de la Démocratie Chrétienne (D.C.), de nombreux coups d'Etat ont été tentés (1960, 64, 69, 71).



5. — Giorgio Almirante, secrétaire général du M.S.I., depuis le 30 juin 1969. Partisan de la ligne dure, il a succédé au « modéré » Michelini, à la mort de celui-ci.



6. — De Lorenzo et Caradonna (M.S.I.) à la manifestation des « amis des forces armées ». La collusion entre les fascistes et la droite de la Démocratie Chrétienne est constante ; on voit souvent leurs leaders côte à côte dans des manifestations en faveur de l'« ordre »... qui règne à Athènes et à Ankara.



7. — C'est la Sicile qui a le moins souffert du fascisme avant-guerre. Dans l'île, il y a la mafia, et puis la D.C. y est plus occupée à combattre la gauche que l'extrême-droite ; tout cela explique bien la santé du M.S.I. en Sicile.

Années	DÉPUTÉS			SENATEURS		
	VOIX	%	SIÈGES	VOIX	%	SIÈGES
1948	526 670	2,0	6	164 092	0,7	1
1953	1 580 293	5,9	29	1 480 376	6,1	9
1958	1 406 358	4,6	24	1 384 120	5,3	8
1963	1 569 815	5,1	27	1 457 785	5,3	14
1968	1 415 320	4,5	24	1 304 518	4,6	11

8. — Les élections partielles du 13 juin 1971 ont marqué un net progrès du M.S.I. au détriment de la Démocratie Chrétienne et du Parti Libéral, la gauche restant ferme. Par rapport aux élections de 1970, le M.S.I. est passé de 7,2% à 16,3% en Sicile, de 10,7% à 15,75% à Rome et a progressé même à Gênes (1%). Mais un électeur sur cinq seulement était concerné, et le Nord, beaucoup plus antifasciste que le Sud, n'a presque pas voté. En Allemagne, la poussée à droite de la D.C. a compensé un fléchissement du N.P.D. ; ici ce sont les campagnes, quelquefois très violentes, de la D.C. contre la gauche qui ont, au contraire, renforcé le M.S.I.

Pierre CRÉPEL.